

À TRAVERS LES OUVERTURES TEMPORELLES

Quelques explications scientifiques

Les paradoxes des sciences se cumulent

Depuis un siècle, les sciences physiques ont réalisé de grands progrès. Elles maîtrisent la majorité des phénomènes de la matière et elles sont responsables de l'évolution technologique accélérée. Néanmoins, malgré la reproduction des phénomènes et les prouesses technologiques, les sciences sont encore aujourd'hui incapables d'expliquer la vraie nature même du monde matériel, sa réalité profonde, et encore moins capables d'expliquer la nature de l'être humain. Elles proposent des hypothèses très audacieuses, souvent impossibles à vérifier, et toujours contestées et productrices d'un grand nombre de paradoxes insolubles.

Dans le monde de l'infiniment petit des particules élémentaires, la mécanique quantique se heurte à la double nature onde-particule toujours non comprise, le rôle important de l'observateur, le besoin d'une énorme densité d'énergie invisible, le mystère des particules et des champs non encore détectés pour expliquer le monde des quarks, etc. Le modèle dit « standard » basé sur la force des accélérateurs pour disséquer la matière ne satisfait plus les scientifiques. En bref, nous ne comprenons toujours pas le fond de la matière.

Dans le monde de l'infiniment grand de l'astrophysique, la théorie du Big-Bang commence à se fissurer malgré son apparente solidité. Certains scientifiques vont jusqu'à dire que la soutenir relève d'un acte de foi. En effet, les hypothèses de « l'inflation » ainsi que la précision de l'effet Doppler à la base des mesures des distances des objets célestes sont contestées de plus en plus. De même, la découverte de l'existence d'une masse mystérieuse dite « sombre » et d'une énergie aussi « sombre » partout dans le cosmos, responsables de la quasi-totalité de ce qui existe dans l'univers, par rapport au 5% de la masse qui constitue notre univers visible, nous troublent beaucoup. Certaines interprétations du rayonnement fossile de l'univers sont aussi troublantes, indiquant une structure dodécaédrique, En bref, nous ne connaissons toujours pas le fond de l'univers non plus.

Les deux grands outils de notre analyse du monde, la mécanique quantique et la relativité générale, ne sont donc pas capables de nous faire comprendre réellement, sans paradoxes, la vraie nature du monde sur leur propre domaine de spécialisation. Constatant ces échecs, des longs efforts entrepris pour une « unification » tant attendue, découverte donc des lois plus simples qui engloberaient l'ensemble du spectre des phénomènes, se heurtent aussi à des impasses de fond. Malgré l'objectif affiché de la nécessaire synthèse des lois, les scientifiques continuent sur la voie d'analyses encore plus poussées, avec des outils mathématiques encore plus sophistiqués et abstraits, qui nous éloignent encore plus de la réalité de la nature. La théorie des cordes, celle de la gravitation quantique en boucles, ou encore des recherches sur une asymétrie infime des lois physiques, introduisent d'avantage d'interrogations et des paradoxes que les questions auxquelles elles répondent.

Cet état de lieu s'aggrave encore plus par la présence de mystères de compréhension encore plus inquiétants. La nature de la lumière elle même n'est pas bien comprise. Les photons peuvent communiquer entre eux avec des vitesses d'échange quasi-infinies, impossibles théoriquement, tandis que l'application de la théorie de relativité nous montre qu'ils devraient être immobiles et intemporels. La transmutation des éléments à température ambiante, possible théoriquement qu'au centre des étoiles, est bien constatée sur Terre comme la fusion à froid.

La liste est encore plus longue et impressionnante quant on s'adresse aux mystères qui n'intéressent même pas les sciences dites « exactes » car en dehors de leurs portée naturelle. Néanmoins, ces phénomènes constituent l'expérience quotidienne des humains : la conscience de l'homme, ses pensées, l'effet placebo exploité par la médecine, l'intuition à l'origine de nombreuses découvertes, la mémoire de l'eau à la base de l'homéopathie bien établie, l'acupuncture, le corps énergétique, la prémonition et les très nombreux phénomènes bien constatés mais dits « paranormaux » car encore inexpliqués mais bien connus depuis la nuit des temps par toutes les traditions.

Il est donc évident que les sciences sont des géants quant aux applications technologiques, mais ayant des pieds d'argile quant à la compréhension du fond. Néanmoins, une caractéristique commune des conclusions des sciences est claire et utile : elle nous suggère que la réponse devrait se trouver dans des mondes invisibles, des dimensions impalpables, des énergies inexpliquées et en profusion mais

intouchables, des réalités floues ou inobservables, Un nombre croissant de scientifiques proposent même que la conscience humaine soit posée au centre du puzzle à résoudre, avec un pouvoir de création. En somme, un nouveau paradigme est en train de se sentir comme étant indispensable.

Une approche harmonieuse d'unification

La théorie du dédoublement de l'espace et du temps est une théorie récente (1996-2001), admise par les scientifiques qui la connaissent, et qui arrive enfin à faire le lien entre les particules et le cosmos. Elle unifie et explique la continuité de la réalité entre l'infiniment petit des particules élémentaires et l'infiniment grand de l'univers, mais surtout le pourquoi de la vie et de « l'au-delà » des perceptions de l'homme dont chaque particule mémorise cet univers.

Les **prémises** de cette théorie sont nos limites physiques de perception. Dans notre réalité, nous percevons que la partie visible, très limitée, du spectre électromagnétique, une petite partie aussi du spectre sonore, tandis que plusieurs animaux nous dépassent également sur leur finesse de perception de l'odorat et du goût. Quant à la perception du temps, nous sommes aussi prisonniers d'une limitation forte. Notre biologie est telle que nous ne percevons qu'une succession d'instants. Le temps est continu puisqu'il se mesure par le mouvement forcément continu d'un espace (comme la terre) autour d'un autre espace (comme le soleil) qui lui même est en mouvement forcément continu dans un autre espace (comme la galaxie), etc... Néanmoins, notre perception du temps est discontinue et la continuité ressentie est une illusion: il y a toujours un instant imperceptible entre deux instants perceptibles. Comme dans un film, nous ne voyons que vingt quatre images par seconde que nous interprétons comme la continuité qui nous entoure. La vingt cinquième image est imperceptible, subliminale. Cependant notre cerveau inconscient la perçoit et des expériences l'ont prouvé. Dans la théorie du dédoublement, on appelle « ouvertures temporelles » ces instants imperceptibles à la conscience. Or nous ignorons totalement leur existence et les informations vitales qu'elles contiennent.

Les **postulats** de base de la théorie concernent le comportement fondamental de chaque particule de l'univers et de l'énergie nécessaire pour réaliser ce mouvement. Chaque particule évolue à l'intérieur de son horizon d'observation qui constitue sa réalité du présent, le lieu de sa vie. Il a donc sa propre vitesse de perception des instants du temps qui s'écoule, spécifique à son espace, afin d'observer les phénomènes de sa réalité en harmonie avec sa nature. Son mouvement est un ensemble de trois rotations simples dont le résultat combiné apparaît comme un mouvement complexe. De plus, son horizon est à son tour une particule évoluant à l'intérieur d'un horizon plus grand et ayant le même mouvement fondamental de trois rotations, entraînant simultanément les petites particules qui se trouvent à son intérieur. Cette imbrication particules / horizons en cascade (par exemple : particules élémentaires, atomes, molécules, cellules, tissus, organes, corps, etc.) l'un évoluant à l'intérieur de l'autre, conduit à une imbrication aussi des temps de perception, chaque niveau de réalité ayant une vitesse de perception du temps propre. Le mouvement fondamental auquel tout obéit et l'énergie nécessaire pour cela, sont fournis dès leur création, ce qui nous rapproche des hypothèses de la science d'aujourd'hui qui postule la présence d'une énergie infiniment dense et invisible et un mouvement primordial des particules.

Trois niveaux de réalité sont nécessaires pour la survie de tout ce qui existe

La **communication entre les différents niveaux** dans cette imbrication des espaces (particules / horizons) et de perceptions différentes de temps est indispensable afin de former un ensemble harmonieux. Ces imbrications des temps et des espaces doivent naturellement être accordées entre elles pour que le système fonctionne parfaitement dans son ensemble. Pour cela il y a une condition à respecter : chaque élément qui joue obligatoirement à la fois le rôle d'observateur dans son propre horizon et le rôle d'horizon pour d'autres plus petits que lui, doit respecter les deux espaces et se mouvoir à des vitesses telles que les deux espaces et les deux écoulements de temps se conservent. On doit pouvoir passer de l'un à l'autre sans se heurter, sans déranger, sans se bousculer. Sans même s'apercevoir de cela. Une particule qui passe d'une réalité à l'autre accélère ou décélère le temps, mais aussi sa vitesse de perception d'une manière proportionnée, afin de ne pas s'apercevoir de ce passage.

Tout est double, car cette performance est possible seulement si cet élément se dédouble, se scinde en deux parties, dont une évolue vite à travers son espace, dans une trajectoire radiale, et l'autre partie évolue plus lentement en bordure de son horizon, dans une trajectoire tangentielle. Je vis dans mon espace mais un double de moi évolue autour de mon horizon dans un autre écoulement de temps plus lent. On échange des informations au début et à la fin de ce mouvement à deux.

En d'autres termes, pendant que mon double évolue autour de mon horizon lentement, je réussis dans une de ses ouvertures temporelles à traverser l'intérieur de mon horizon et à me retrouver avec lui à la fin de la trajectoire, sans qu'il se rende compte de mon mouvement ni moi du sien car nos vitesses de perception ne

coïncident pas pendant nos trajets mas seulement lors de notre rencontre finale. Moi je gagne en expérience dans mon espace que je traverse, tandis que lui est capable de la synthèse comme étant en dehors de mon horizon. Les échanges super-lumineux permettent à notre « couple » de bien profiter de l'expérimentation des différents scénarios : (a) grâce à mon expérience rapide dans mon horizon et (b) grâce à la synthèse de mon double qui évolue en dehors de la mêlée et qui me fournit des informations rapides sous forme d'intuitions et d'instincts. Ces renseignements instantanés me permettent de mémoriser les scénarios, éviter les inutiles ou dangereux et choisir à vivre les meilleurs d'entre d'eux. Simultanément à cela, je joue le rôle d'horizon pour des particules à mon intérieur qui ont une perception de temps plus rapide et comptent sur moi pour leur synthèse.

Chaque réalité évolue donc en ayant deux autres réalités à côté d'elle : (a) une en dessous d'elle (analyse effectuée par ses particules pour expérimenter sans risque des nombreuses potentialités avant de les vivre ayant une vitesse de perception bien plus rapide) et une autre réalité au dessus d'elle (synthèse et mémorisation de tout ce qui est utile à actualiser dans le présent, ayant une vitesse de perception plus lente). Il s'agit d'un principe vital, de survie, pour tout ce qui existe.

Les mystères de la lumière sont enfin résolus

La théorie permet le calcul des trois vitesses d'échanges entre ces trois réalités et trouve exactement la valeur de la vitesse de la lumière comme étant la vitesse la plus faible des trois ! Elle correspond à la limite de perception du temps présent de chaque réalité. Les deux autres vitesses d'échanges sont super lumineuses: la vitesse intermédiaire est 400 000 fois supérieure à la vitesse de la lumière et la plus grande est sept fois encore plus élevée (2800000 fois supérieure à la vitesse de la lumière). La vitesse d'échange quasi-instantanée entre deux photons constatée expérimentalement est enfin comprise. Ces énormes vitesses sont vitales pour accéder aux informations des autres niveaux quasi-instantanément, à mon insu, pour vivre imperturbable dans ma propre réalité.

Cette théorie est la seule à avoir pu calculer la vitesse de la lumière, constante universelle imposée par Einstein qui n'a rien d'une vitesse. En effet, la vitesse d'une lumière émise par un objet devrait dépendre de la vitesse de l'objet et de la vitesse de celui qui observe l'objet. Or la vitesse de la lumière est indépendante de la vitesse de la source et de la vitesse de l'observateur. C'est un paradoxe que la théorie du dédoublement résout en prouvant que cette vitesse n'est qu'une perception des particules qu'un observateur peut observer dans son temps présent. Les particules inobservables (95% de la matière de l'univers) ont une vitesse et une masse différentes tout en restant dans la logique de l'équation énergétique d'Einstein ($W=mc^2$). Elles font partie d'un temps imperceptible dans notre temps présent mais parfaitement réel dans les ouvertures temporelles.

Le système solaire rythme l'horlogerie de notre réalité

Ce double mécanisme de temps et d'espace concerne tout ce qui existe, depuis les particules élémentaires (le couple électron-positron, le dernier étant invisible dans la réalité de l'électron), jusqu'aux étoiles et galaxies doubles. Le niveau le plus élevé dans un espace, comme le nôtre où nous sommes observateur, est le soleil qui, avec sa partie sombre (nuage de Oort), rythme l'horlogerie de son système solaire et la cascade des imbrications temps-espaces décrites plus haut. Chaque étoile a donc sa propre référence de temps qui n'est pas forcément synchronisée avec les étoiles voisines. Il a donc des caractéristiques spatio-temporelles qui lui sont propres et qui s'ajustent d'une manière périodique :

- Le début de cette période marque le dédoublement de chaque élément du système (du plus petit au plus grand) en deux parties ayant des rôles différents et évoluant sans s'observer directement mais avec des échanges d'informations. On obtient aussi la séparation des écoulements de temps, nécessaire pour permettre d'évoluer dans les trois temps différents (passé, présent, futur) qui se séparent ainsi de façon périodique.
- La fin de la période marque la réunification de deux parties et donc la coïncidence des trois écoulements de temps : passé, présent et futur viennent se confondre. C'est la « fin des temps » des anciens qui s'avère scientifique, mais ce n'est en aucun cas la fin du monde. Les informations collectées par chacune de deux parties sont comparées et un nouveau cycle recommence, avec nouvelle séparation des temps et nouveau dédoublement de chaque élément en deux parties.

Le monde va donc ainsi : un éternel cycle d'expérience pour chaque élément dans son horizon, avec questions initiales, suivies d'expériences à deux, afin de trouver les réponses et les confronter à la fin des temps, avant de répartir avec un nouveau potentiel et une nouvelle mémoire vers des nouvelles questions au commencement des temps du cycle suivant.

Dans notre système solaire, ce cycle de dédoublement des temps qui positionne les planètes et dirige leur mouvement est de 25920 ans. Ce cycle théorique, calculé indépendamment par la théorie du Dédoublement, correspond parfaitement à l'observation. Il s'agit en effet du cycle de précession des équinoxes dont on ignorait la cause et qui était curieusement appelé année platonicienne. Il y a donc bien un commencement de la division des temps et une fin des temps qui entraîne la découverte des futurs potentiels et des passé mémorisés. Il s'agit de la découverte du caché ou apo-calypsis (Αποκαλυψις).

L'unification des réalités tant attendue est explicite dans cette théorie et elle est démontrée

Cette théorie permet d'unir enfin dans un seul cadre conceptuel et mathématique simple les observations de l'infiniment petit et de l'infiniment grand. Par exemple, les distances des planètes du soleil sont comprises d'un manière parfaite, remplaçant ainsi les relations empiriques et très approximatives de Titius-Bode. Une démonstration géométrique de ces mouvements de particules dans leurs horizons décrits plus haut, et des relations algébriques simples, corrigent même la finesse de l'orbite de Mercure, incomprise depuis Kepler et explique l'apparition récente et les caractéristiques d'orbite des planétoïdes au delà de Pluton. Forte de cette démonstration de vérité, cette théorie a réalisé pour la première fois dans le monde la véritable unification tant attendue. En effet, ces mêmes mouvements horizons - particules appliqués aux planètes du système solaire parfaitement compris, résultent d'une manière indépendante à la découverte de la constante fondamentale dite de la « structure fine » qui gère la dynamique de l'atome, comme relation de base entre la charge de l'électron, la constante de Planck et la vitesse de la lumière. L'infiniment petit est régi donc par les mêmes principes que l'infiniment grand. Ces découvertes ont été publiées en 2006 à l'AIP (American Insitut of Physics), revue soutenue par des prix Nobel, comme récompense d'une publication antérieure en Europe.

Les implications de cette théorie pour l'avenir de l'humanité sont immenses

Il semble qu'une image cohérente et unique de notre compréhension du monde, en accord avec nos observations, est enfin proche. Ceci fut le rêve de tout physicien depuis Einstein et un immense progrès scientifique ouvrira sans doute la voie vers des nouveaux sommets de la connaissance. Malgré cette importance colossale évidente, les implications de la théorie sont encore plus grandes pour l'avenir de l'homme et de l'humanité telle que nous la connaissons et elles constituent l'axe central du film. L'homme qui semble poussé par la science d'aujourd'hui et ses paradoxes sur la place centrale du puzzle, est en effet la partie centrale dans cette vision de la théorie du Dédoublement. Il est donc naturel de découvrir des implications directes pour son avenir dans un système où les espaces et les temps s'enchevêtrent :

Instincts et intuitions issus des ouvertures temporelles

Un mouvement fondamental de dédoublement permet d'accélérer le temps dans ces ouvertures temporelles imperceptibles et d'y effectuer de multiples expériences parfaitement réelles qui pourtant, dans notre temps, reste totalement imperceptibles. Ces longues expériences et leur lente analyse dans ce temps accéléré donnent une synthèse instantanée, mémorisable dans notre temps. Cela exige simplement que nous puissions voyager dans cette réalité accélérée, c'est à dire dans ces « ouvertures temporelles ». Ces voyages imperceptibles qui nous donne en mémoire la synthèse de ces expériences réelles, effectuées dans un autre temps, fournissent enfin l'explication scientifique des instincts ou des intuitions. Expliquer le pourquoi de la vie passe par la connaissance des ouvertures temporelles et le contrôle des informations qui nous donnent à chaque « instant imperceptible » les instincts vitaux et les intuitions salutaires. Cependant, ils ne sont possibles que si notre corps est capable de voyager dans un temps différent sans jamais s'en rendre compte dans le temps où il évolue et où nous le percevons. Il doit donc être fait de particules qui permettent cet exploit.

Corps physique et corps énergétique

Notre corps est comme la matière, ondulatoire et corpusculaire. Notre corps physique est la partie corpusculaire perceptible. La partie ondulatoire est imperceptible : c'est notre corps énergétique qui peut quitter notre corps physique (décorporation) pour voyager dans les ouvertures temporelles à la recherche d'informations. Il utilise les trois vitesses de déplacement liées par une équation donnée par la théorie du dédoublement et décrites plus haut.

La vie = trois temps en même temps Un temps qui s'accélère dans des instants imperceptibles donne **deux temps différents** pour l'observateur de ce dédoublement imperceptible. Inversement, on peut dire que selon la même loi, un temps observable est un temps accéléré dans les ouvertures temporelles d'un temps normal imperceptible. Un observateur est donc celui qui bénéficie d'ouvertures temporelles où le temps s'accélère et où il peut faire de nombreuses expériences imperceptibles pour en tirer la meilleure synthèse. Mais il est aussi celui qui effectue de longues expériences dans son temps pour en tirer une rapide synthèse lorsqu'il retrouvera le temps ralenti où toute sa vie se réduira à une synthèse instantanée. Il aura ainsi des instincts et des intuitions nouvelles pour vivre dans ce temps nouveau et un monde où l'on ne se perd plus dans des analyses longues fastidieuses, parfois inutiles et souvent dangereuses.

Naissance et mort = ouvertures entre temps différents

Ne peut-on pas penser que notre naissance nous projette dans les ouvertures temporelles d'un temps où nous attend un double et que notre mort nous y remet ? Alors notre vie ne serait qu'une plus ou moins longue expérience pour essayer de trouver les solutions à nos problèmes de survie dans le temps et le monde que nous avons quitté en nous dédoublant, profitant du dédoublement d'un espace et d'un temps. Car dans l'univers ,particules, étoiles, galaxies,... tout est dédoublé même ceux qui ignorent leur dédoublement. La vie est ainsi faite. Nous avons un double dans un temps ralenti et nous lui construisons des possibilités futures dans un temps accéléré. Nous fabriquons ainsi des potentiels pour qu'à la fin du dédoublement des temps nous puissions refaire notre unité et vivre dans l'espace et le temps de notre compréhension et de nos envies.

L'équilibre de l'humanité est en jeu

Nous vivons actuellement, en ce début du millénaire, la fin d'un tel cycle et cette découverte-apocalypse des potentiels pourrait apporter des dangers pour l'ensemble du système solaire et donc de l'humanité. Il y a des nombreuses observations inquiétantes, comme : la découverte de gros planétoïdes proches de Pluton, à la limite du nuage de Oort, l'échauffement de notre Terre, le déséquilibre croissant de ses habitants, etc.

La fin de la séparation du passé, présent et futur, s'effectue progressivement en 180 ans et ce processus touche maintenant à sa fin. Des explosions solaires d'envergure parfaitement observées et des modifications magnétiques importantes de notre planète marquent cette transition entre deux cycles. Il est encore temps de prendre conscience de la nécessité de changer nos futurs potentiels pour ne pas récolter à la fin des temps un avenir déplorable. Cette tournure des choses est le résultat d'un cumul de potentiels et scénarios surtout négatifs que les humains ont fabriqués et qui sont les plus nombreux et les plus disponibles, et donc réalisables dans notre présent. En revanche, nous n'avons pas fabriqué suffisamment d'échantillons de scénarios harmonieux, agréables, afin de les trouver et les vivre lors de la séparation des temps. Il faudra le faire maintenant et en toute allure.

Or, le changement, l'amélioration de nos potentiels est à la portée de tous...pour réussir une bonne récolte à la fin de la séparation des temps et réaliser un scénario agréable dans le présent. Il s'agit d'utiliser consciemment ce principe vital de travail à deux (nous et notre double) qui donne à tous la possibilité de bien vivre. Les moteurs de cette amélioration sont :

- la qualité de nos pensées, véritables sculpteurs de futurs potentiels, donneurs d'ordre des scénarios possibles et commandant de leur qualité;
- les échanges avec notre partie double qui comprend la réalité de nos potentiels et leurs conséquences, et peut intervenir pour modifier tout ce qui est dangereux.

Les idées

L'accélération du temps et la différence de vieillissement

Depuis Einstein, nous savons qu'un homme qui se déplace ne vieillit pas aussi vite que celui qui reste immobile. Des expériences faites en 1972 (Hafele et Keating) avec des horloges atomiques le prouvent. Cette relativité des temps est une propriété physique bien établie dont on ne comprend pas l'utilité dans notre vie. C'est une loi universelle et la théorie du dédoublement prouve que nous l'utilisons à chaque instant de notre vie. A la base d'un principe vital, cette loi est indispensable pour survivre. Elle est même très bien utilisée en dehors de notre planète pour nous manœuvrer et nous asservir. Or en l'appliquant sans erreur, elle est faite pour nous aider à contacter le double que nous avons abandonné en venant sur terre. Lui seul, peut nous donner les intuitions salutaires et des instincts vitaux. Notre équilibre quotidien en dépend. C'est notre parcelle créatrice.

Une expérience parfaitement authentique, mais inexplicée par la science classique, nous le montre : en 1979, un caporal chilien rasé de près disparaît dans le rayon lumineux d'une soucoupe volante. Une centaine de militaires en sont témoins. À leur grande stupéfaction, il réapparaît cinq minutes plus tard. Il prétend être parti plusieurs jours et le prouve car il a une barbe de plusieurs jours. Cette expérience trouve sa justification dans le dédoublement des temps.

Parasite et possession

Notre corps énergétique utilise les ouvertures temporelles imperceptibles pour se déplacer dans d'autres mondes où le temps s'accélère. Un temps imperceptible dans notre présent devient des jours et des jours « ailleurs » où nous pouvons faire des tas d'expériences. Lorsque notre corps énergétique revient, notre corps physique reçoit une foule d'informations qui, pour lui, sont instantanées : ce sont nos instincts. Nous avons aussi des intuitions qui sont le résultat d'un rapide synthèse de nos expériences dans cet « ailleurs » où se créent nos possibilités futures. Notre futur est donc créé avant notre présent dans ces ouvertures temporelles. C'est un potentiel modifiable à chaque instant en fonction de nos pensées.

Mais comment être maître de nos instincts et de nos intuitions en ignorant ces voyages extraterrestres vers d'autres mondes et d'autres temps où leurs habitants ont tout le temps d'inculquer leurs idées aux ignorants que nous sommes. Nous devenons ainsi les marionnettes de ceux qui dans « l'au-delà » de nos perceptions donnent de mauvaises informations à nos corps énergétiques. Ces êtres évoluant dans un temps accéléré deviennent ainsi nos dirigeants. Ils manipulent nos pensées sans que nous prenions conscience. Seuls, les schizophrènes s'en rendent compte car ils sont devenus de parfaites marionnettes. Ils perçoivent les autres réalités et comme ils parlent d'extraterrestres, nous pensons qu'ils sont fous. Leurs idées deviennent celles d'autres mondes et d'autres temps qui les parasitent de façon insidieuse et dangereuse. Ceux qui reçoivent des informations intuitives par une médiumnité non contrôlée sont tout aussi parasités. Les voyants qui voient les dangers futurs sans être capables de les effacer deviennent les complices inconscients de ceux qui nous parasitent. Nos dirigeants qui veulent réaliser leurs souhaits pour montrer leur puissance pactisent sans le savoir avec ceux qui les manipulent.

Les « dieux d'en haut » et les « dieux d'en bas »

En dehors de notre temps, imperceptibles dans leur temps ralenti, il y a ceux dont les souhaits nous poussent à fabriquer leur futur puisque nous vivons dans leur ouvertures temporelles. Imperceptibles dans leur temps accéléré, il y a aussi ceux qui, en fonction de nos souhaits fabriquent notre futur dans nos ouvertures temporelles. Les anciens parlaient de « dieux d'en haut » et de « dieux d'en bas ». Comme nous ignorons le cycle de dédoublement du temps, il est facile à ces derniers de nous imposer leur mode de vie en modifiant nos souhaits. Il suffit qu'il utilise notre sommeil pour cela car nos rêves nous conduisent dans nos ouvertures temporelles, loin de notre double qui évolue avec les « dieux d'en haut. »

Lumière d'un temps ralenti et ténèbres d'un temps accéléré

Le dédoublement cyclique des temps correspond aux six jours et six nuits de la Bible. En effet, l'accélération du temps, assombrit la perception des vibrations lumineuses. Dans notre temps (présent), le temps ralenti qui nous donne les intuitions salutaires et les instincts de survie est donc lumineux (passé), le temps accéléré qui fabrique les conséquences de nos souhaits est dans les ténèbres (futur).

Nos ancêtres savaient que des dieux d'en bas, maître de notre futur, se perdaient dans la « nuit des temps ».

Ils savaient aussi qu'il y avait un commencement du dédoublement des temps et une « fin des temps » et que 1080 ans séparait deux cycles. L'observation scientifique nous montre qu'il existe en effet une très curieuse précession des équinoxes de 25920 ans. La pédagogie de nos aïeux était simple : on crée un potentiel dans la nuit de 2060 ans avant de l'actualiser dans le jour de 2060 et cela six fois. Le septième jour de la semaine de création est le « jour de repos » du Créateur, **une demi-journée, donc 1080 ans**. La lumière jaillit. **En effet**, il existe aussi des « dieux d'en haut » d'où nous parviennent les idées créatrices qui nous donnent des envies dont nous fabriquons les conséquences.

Le cycle de dédoublement des espaces et des temps

Nous vivons actuellement la « fin (d'un cycle de dédoublement) des temps » qui dure 12 fois 2060 ans, soit 24720 ans (c.a.d. 100 rotations de Pluton et du nuage de Oort autour du Soleil) . Après les trois explosions majeures de 1899, 1929, 1959, la formidable quatrième explosion solaire de mars 1989 (quatrième sceau) a ouvert les dernières portes du futur. Depuis, nous disposons en permanence des ouvertures temporelles. Les échanges d'informations n'ont plus de barrières. Les êtres encore imperceptibles d'autres temps les utilisent sans cesse. Ne les voient que ceux qui ont une perception différente de notre présent et qui, de ce fait, sont considérés comme anormaux ou fous. Or les vrais fous sont ceux qui pensent que cette réalité n'existe pas.

Les enlèvements d'humains par ceux que l'on nomme extraterrestres ne sont plus une fiction mais une réalité déjà bien étudiée. La seule trace observable de cette intrusion de l'imperceptible dans notre présent est la présence d'implants dans le corps des enlevés. Fait d'un alliage inexplicable par notre technologie, diffusant de la lumière noire, ils facilitent la décorporation et la soumission des corps énergétiques des victimes dans d'autres mondes et d'autres temps. Expériences, opérations et cicatrises faites ainsi dans des temps accélérés où se fabriquent nos possibilités futures demeurent instantanées dans notre temps. Cette technologie d'implants commence à s'introduire dans notre vie quotidienne par les puces biométriques. Sans que nos dirigeants puissent en soupçonner le but véritable, elle permet d'amplifier le parasitage extraterrestre beaucoup plus sophistiqué. Elle permet surtout de préparer une invasion extraterrestre d'envergure.

Or seules nos pensées attirent ceux qui fabriquent le futur correspondant. Des pensées pacifiques ou belliqueuses, entraîneront des invasions pacifiques ou belliqueuses. Nous serons responsables de leur qualité et de leur défauts. Ce n'est pas la première invasion. Celle des Atlantes (époque du Lion et du Sphinx) a détruit 97% des mammifères de l'hémisphère nord. Celles des Sumériens (époque du Taureau) s'est soldée par un déluge qui est encore dans la mémoire de tous.

Les implants facilitent la décorporation et la possession et l'invasion sont une autre idée maîtresse du scénario. Ce danger réel peut être écarté par ceux qui essaient d'écouter leur double en apprenant à trier leurs instincts et leurs intuitions.

Le cycle de dédoublement des temps est connue depuis longtemps

Nos ancêtres savaient que les « dieux d'en bas » fabriquaient nos possibilités futures dans les ténèbres et qu'il fallait s'en servir au lieu de les subir. Pour les Sumériens, il fallait les consulter avant de prendre une décision. Les Grecs savaient que la limite de l'information dans la galaxie était Orion. En grec ancien (dorique), Orion signifie la limite des dieux et Sirius, la Grande Grèce, lieu où les dieux décident de notre sort dans la petite Grèce. On retrouve cette notion chez les Juifs avec la Jérusalem céleste et la Jérusalem terrestre. Ces civilisations anciennes craignaient ces « dieux » mais ils s'en servaient car ils savaient qu'ils pouvaient en être les maîtres en actualisant le futur de leur choix. En effet, cette réalité imperceptible, perdue dans nos ouvertures temporelles, ne fabrique pas notre futur mais toutes les possibilités que nous souhaitons. C'est n'est qu'un potentiel. À nous de savoir faire le tri.

Chacune de nos pensées est développée dans ces mondes à des vitesses incroyables. Nous vivons en utilisant à chaque instant les conséquences de nos idées, de nos souhaits, de la moindre de nos envies. Si nous comprenons le mécanisme, nous pouvons trier le bon du mauvais, le blé de l'ivraie. Mais, par ignorance, nous nous laissons manœuvrer par ceux qui se nourrissent de nos pensées créatrices, nous devenons leurs esclaves. Le plus souvent, pour ne pas dire tout le temps, nous les prenons pour des dieux, si ce n'est pour le Créateur lui-même, car parfois, ces derniers réalisent quelques uns de nos souhaits pour nous endormir.

Nos ancêtres utilisaient la voyance sans aucun tabou puisqu'il connaissait le principe du rien dans le tout, de l'alpha dans l'oméga. Un rien qui reste un simple potentiel, un rien imperceptible si nous le jugeons inutile

ou dangereux dans notre réalité qui est notre tout. Un rien, un potentiel qui devient un tout si nous l'actualisons en le rendant perceptible dans notre présent. Le mécanisme des ouvertures temporelles était parfaitement connu. C'est le mouvement des planètes de notre système solaire qui en règle tous les rouages. Des tables astrologiques permettaient de cerner les moments et les futurs favorables.

Montrer que les réalités des temps différents - et les phénomènes dit paranormaux qui en découlent - sont à notre service à chaque instant.

Les sept temps séparant les « dieux d'en haut » (temps ralenti) et les « dieux d'en bas » (temps accéléré)

Notre corps énergétique n'est utile que s'il peut revenir avec des informations. Sans son retour, le corps physique meurt. Lorsqu'il part dans une ouverture temporelle où se fabrique notre futur, il subit une accélération et perçoit un autre temps qui possède également des ouvertures temporelles où se fabrique le futur de ce deuxième temps.

Il pourrait donc continuer ce voyage sans fin en passant du temps 1, au temps 2, puis au temps 3, etc.... Or il existe une limite. Il ne peut revenir s'il subit plus de trois accélérations. S'il est dans le temps 1 (présent), il peut aller dans le temps 4 (futur) et revenir. Au delà, c'est la mort. .

Cette loi est valable dans n'importe quel monde. De ce fait, nous devons toujours considérer que notre monde est dans le temps 4 (futur) d'un temps 1 qui nous donne des idées capables de développer des envies. Celles-ci semblent venir du passé (temps 1) puisqu'elles sont antérieures à nos envies. Ces envies dans notre temps 4 (présent) nous donnent des idées qui sont reçues dans un temps 7 (futur) d'un autre monde où ces idées donnent à leur tour des envies. Dans n'importe quelle étoile, six espaces doubles séparent les sept temps et six doubles portes (soit douze portes) séparent les mondes qui nous entourent dans d'autres temps.

C'est la loi universelle du dédoublement des temps qui, grâce à notre corps énergétique, peut nous faire vivre en même temps dans le passé (1), le présent (4) et le futur (7). Dans ce cas, nous sommes en même temps celui qui était, celui qui est et celui qui sera. C'est la trinité ou triade grecque.

La fin d'un cycle de dédoublement nous met en présence de ceux qui nous donnent des envies par leurs idées (les « dieux d'en haut ») et ceux qui ont des envies à cause de nos idées (les « dieux d'en bas »). Nous allons assister aux combats des « dieux » qui, pour l'instant, perturbent nos pensées, Ceux d'en haut, pour nous ramener vers nos doubles, ceux d'en bas pour détourner nos pensées vers leurs envies.

Comment retrouver notre liberté ?.

Post scriptum

Un livre en français « **Changez votre futur** par les ouvertures temporelles ! » explique les grandes lignes du dédoublement de l'espace et du temps et de ses applications dans le quotidien. Un autre livre en français « Mon double et moi... **comment ça marche ?** » sort d'ici la fin de l'année. Facile et destiné au plus grand nombre, il n'a pas encore de traduction pour les USA.

Enfin, il existe en anglais des publications scientifiques (avec referees) justifiant tout ce vient d'être dit.

La dernière en 2006 montre que seule, la théorie du dédoublement permet d'expliquer les nouvelles planètes découvertes au delà de Pluton. Du fait de son importance, elle a fait l'objet d'une récompense et d'une publication à l'American Institute of Physics de Washington (texte ci-joint).